

Bibliothèque numérique

medic@

**Gonthier d'Andernach / Winther,
Johann. Instruction tres utile, par
laquelle un chacun se pourra
maintenir en santé, tant au temps de
peste, comme en autre temps, par
Maistre Jehan Guinter d'Andernach
Docteur de Paris en Medecine,**

*Imprime a Argentine au Pelican, 1547, 1547.
Cote : 34400*

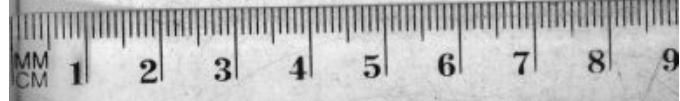


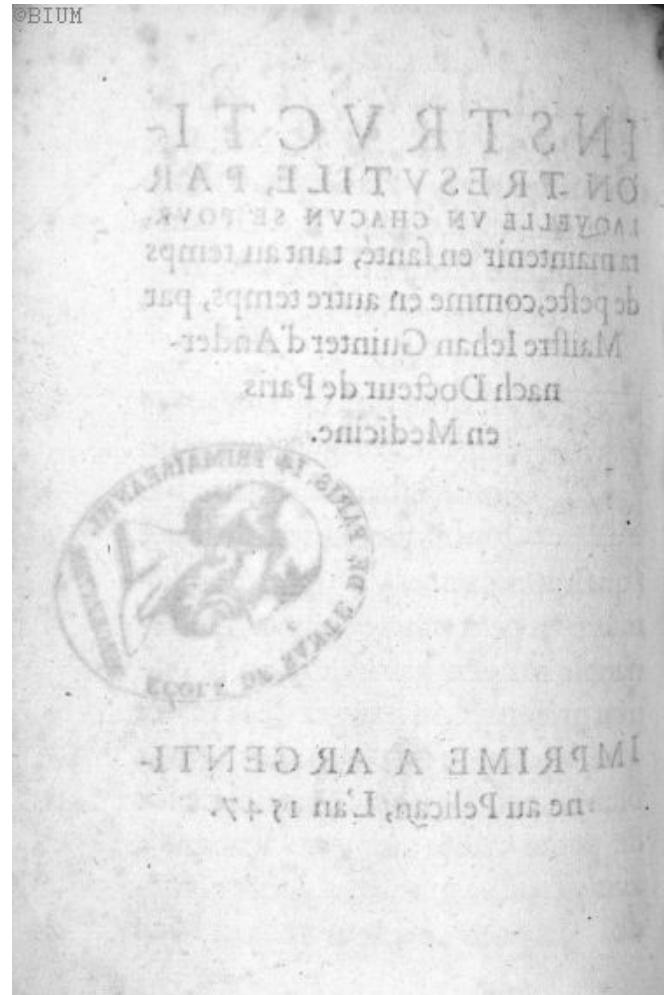
(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?34400x05>

INSTRVCTI-
ON TRESV TILE, PAR
LAQVELLE VN CHACVN SE POVR-
ra maintenir en santé, tant au temps
de peste, comme en autre temps, par
Maistre Iehan Guinter d'Ander-
nach Docteur de Paris
en Medicine.



IMPRIME A ARGENTI-
ne au Pelican, L'an 1547.





A I L L V S T R E³
 ET H A V L T S E I G N E V R
 IEHAN CONTE DE SALME, GRAND
 Marchal de Lorraine &c. Iehan
 Guinter d'Andernach Docteur
 de Paris en Medicine

Salut.



E. desir que i ay toufiours
 eu(Illustre Seigneur) que
 mon labeur seruist au bie
 publique, me auoit fait
 (quelques années y a) mettre en lu
 miere vn petit traicté en latin, conte
 nant le moyen par lequel on se po
 uoit preseruer du danger de la peste:
 qui lors ou peu au parauant regnoit
 bien fort en Lorraine: lequel ne fut
 de petite vtilité aux gens sçauans :
 ains y trouua grande vtilité & reme
 de. Et pour ce que ie vcoy à l'oeil

(1542)

4 REMEDE CONTRE
que le temps present tend à la mesme
disposition, à laquelle il estoit lors, &
qu'il n'est maintenat moins necessai-
re de se preparer a tenir tel regime: il
m'a sembla fort cōuenable le mettre
en langue Françoise: afin q vn cha-
cun qui ne scet entendre le Latin, en
puisse tirer le mesme profit que fe-
ront ceulx q l'entendent. Et pource
que ie scay (tresnoble Seigneur) com
bien vous estes amateur des bonnes
letres & gens fçauans, & de quel cou-
rage & bōne volente vous estes mon
bienfacteur: ce m'a este suffisant argu-
mēt de vous addresser le mesme trai-
cte ainsi traduict en François, com-
bien que le volume soit petit: mais il
est tel, que j'espere que ceulx qui en
viseront en feront bien leur proffit,
& que vous aurez part à la mesme

ytilité qui en prouiet. Parquoy vous plaira le prendre en bonne part pour vne commune forme & maniere: par laquelle non seulement vous, mais vn chacun se pourra cōtregarder du mal prochain, ou que en estant saisy, sen pourra deliurer.

Toutefois, ie crains bien q' cestuy mon labeur ne profite q' bien peu enuers aucun, qui disent Dieu auoir prefiny à vn chacun certain terme de viure, qui ne peult estre prolongé ne accourcy par art ny raison humaine: a cause de quoy ilz alleguent que c'est chose vaine de requerir secours & ay de par medicine.

Mais il n'est pas fort difficile a confuter leur opinion. Car on peult entendre mesme par les saintes Escriptures deux termes de la vie: lvn qui

Deux
termes
de la vie
humaine

A iij

6 REMEDE CONTRE

Lecours
naturel
de la vie
humaine
dure cest
& vingt
ans.

est determiné par le cours de nature
durant iusques au dernier, qui s'ac-
complit pour le plus en cent & vingt
ans: l'autre est qui nous aduient sou-
uent par nostre faulte & offense, a-
uant que le cours de nature soit en-
cores accomply.

Adam
premier
homme.

Car apres que Dieu tout puissant
& tout bon eut proposé de creér le
premier hōme, il luy forma vn corps
participant des quatre elemens par
armonie indicible. En apres il a vou-
lu que l'autre generation soit sortye
des autres deux commencemens, a-
ſçauoir de la semence & du sang: leſ-
quelz mesmes font formez des ele-
mens, toutesſois differens en la con-
ionctiō d'iceux: tellement q̄ le chault
a plus de puissance q̄ le froit, & lh'u-
mide que le ſec.

Les com-
mence-
mens du
corps
font la ſe-
mence &
le ſang.

Apres donq q nous sommes for-
mez par chaleur, & renduz au mon-
de, deuenons petit a petit plus secz,
grans & fortz, iusques a ce que soy-
ons paruenuz à la fleur & vigueur
de nostre aage: asçauoir quand toute
croissance est cessée, et que les vaisse-
aux du sang & de l'esprit deuient
plains de toutes partz, & s'eslargissent
& treuuent leur plus grande force.

L'enfant
nay.
L'efance
L'adoleſ-
cence.
La ieu-
nesſe.

Mais en ce temps qui suruient, asça
uoir quād toutes les parties sont ou-
tre mesure fechées, elles ne font pas
seulement mal leurs actions & offi-
ces, mais aussi le corps l'amaigrit &
deuient graifle. Et peu de téps apres,
deuient plain de rides: les membres
flechissent, & deuient debiles &
impuissans a se mouuoir, par ce que
la chaleur naturelle est diminuée, la-

Aage de
clinant.

Vieilleſ-
ſe.

Le der-
nier aage

A iiiij

8 REMEDE CONTRE quelle souloit dōner accroissement, force & agilité au corps.

Or donques apres que ce feu plan
té en nous sera consommé par diuer-
ses actions de nature, sensuyt la ne-
cessité inévitabile de la mort, qui est le
terme prefiny de Dieu à vn chacun:
lequel nul ne peult eschapper:lequel
aussi aduient à lvn plustost, à l'autre
plustard, ainsi cōme il a pleu à ce sou-
uerain formateur de temperer leurs
corps du commencement.

La mort.

La vio- lence du terme de la vie.

Mais ce cours naturel de la vie est
souuent interrompu & abbregé par
nostre faulte, asçauoir quand nous
offensons Dieu griefuement,tant en
commectantaucuns pechez,comme
par vne inhumaine & deprauée ma-
niere de viure: & mesme par le con-
temnement & ignorance des choses

III. A

EST LA PESTE. 9

que Dieu a cree de la terre pour le salut de l'homme: Au contraire, aussi quand nous demandons pardon de toute nostre peseé & courage, en con gnoissant nostre faulte: ou nous acco plissons le cours de nostre vie, q nous estoit donné du commencement, ou bien nous l'impetrons plus long.

Car nous lisons en la saincte escripture du vieil testament, que Dieu a souuete sois puny les pechez de son peuple, par griefues maladies, & autres calamitez: Au cōtraire il a prolo gée la vie à aucuns qui s'estoient repen tiz, lesquelz autrement fussent mortz. Dont le Roy Ezechias (q par prières obtint de Dieu de viure quinze ans d'auantage) est suffisant telmoing.

Iesus Christ seul conseruateur du genre humain, apres quoir guery

Dieu a puny les pechez par mala dies & autres calamitez.

Dieu a longe au cunefois la vie à ceulx q se repen tent.

10 REMEDE CONTRE
celluy qui auoit esté malade l'espace
de trente hui^ct ans: il luy recomman-
da sur tout, de ne pl^e pecher, a fin que
pis ne luy aduint.

Que veult dire ce que sainct Paul
ramétoit estre aduenu de son temps,
pour l'abus de la Cene du Seigneur
Iesus Christ, que plusieurs estoient ma-
lades, aucunz aussi estoient mortz?

Obiecti
on que
les bons
meurent
plustost
que les
mauvais
relatives
étoient
parties
deuxies
.
Quelcun pourra dire, que de ce
temps, plusgrande partie des bons
perfonnages sont mortz, que d'autre
qui viuent meschamment. A cestuy
là ie respondez, q pareillement l'ire de
Dieu est icy congneue, quand il oste
a son peuple les bons conducteurs, &
les maistres & exemples de bonne &
saincte vie: par cela punissant l'ingra-
titude de son peuple.

Semblablement aussi depuis cinq

ou six cens ans ença, Dieu a demon-
stré son ire, iusques a l'aage présent :
en ostät aux hōmes les bonnes letres
& professeurs d'icelles, & quasi tou-
tes les lāgues esquelles la doctrine de
nostre salut est escripte : de quoy s'est
ensuyuy vne grande ignorance, non
seulemēt de la saincte escripture, mais
aussi des autres sciences honestes.

La plus-
grand-
part des
bōnes le-
tres ait
estée ce-
lées.

A la parfin toutefois il a eu pitie
de son paoure peuple, luy restituant
icelles lāgues & bōnes letres en leur
integrité, tellement que par celles on
congnoist desia par tout la doctrine
euangélique de Iesus Christ, & tou-
tes autres sciences purement & sincé-
rement.

Parquoy il nous fault efforcer de
toute nostre pensée & entendement
que nous ne perdions ce diuin bene

12 REMEDE CONTRE fice, parvne deprauée maniere de vi- ure: & q̄ ne nous iections nous mes- me au danger imminent.

Car comme le corps humain est
construit par vn artifice merueil-
leux, pareillement il requiert d'auoir
vne reigle de viure, bonne & pruden-
te: par laquelle ceste chaleur n'ayfue
& naturelle q̄ est plantée en nous des
le commēcement de nostre origine,
soit conseruée & gardée: ce qui peut
estre faict par choses qui ne sont pas
fort difficiles, si nous voulons croire
à l'evidence & à Hypocrates.

Premierement, certes cela se fera
par exercice du corps moderé, q̄ peult
estre droittement accommodé selon
la cōdition des natures. Car comme
la moderée commotion du corps est
vn grand bien, pour cōseruer la san-

Comme
se peut
cōseruer
la cha-
leur geni-
tue.

té: aussi trop grand repos, apportera
vn tresgrand mal.

Et s'il y a quelcun qui ne vucille
point estre malade, il fault qu'il ait ce
regard en tout temps, aſçauoir de
n'empescher la digestion: & q̄ apres
auoir prins la viande, il ne face grand
exercice du corps par ſe pourmener
ou autrement: meſmes il pourra touſ
iours estre en ſanté, ſi apres auoir re-
ceu vne propre habitude & condi-
on du corps (voire telle qui ſoit tem-
peree, & qui ait amples conduictz a
distribuer les humeurs) il fait vne ex-
ercitation conuenable auant q̄ pren-
dre la viande: & qu'il ait ce regard de
ſe deporter de tout exercice corporel,
incontinat apres la viande, & de tou-
te commotion: & que pareillement
ſon entendement ne ſoit adonné a

Par quel
moyen
l'homme
ſe pourra
garder
d'estre
malade.

14 REMEDE CONTRE
penser choses pefantes, ou ennuy-
euses.

*Incômo-
ditez de
la cômo-
tiô apres
le repas.*
Car de quelconque exercice du
corps bien tost apres la viande prin-
se, le nourrissement est raui de l'esto-
mach auant qu'il soit digeré: de quoy
l'abondance des humeurs crudz, a-
massé dedans les veines, a coustume
d'engendrer toutes especes de mala-
dies, si incôtingent ilz ne sont dechaf-
fez par continuell abeul, ou digerez:
& apres, en sang conuertiz.

*Ceulx q
font occu-
pé en of-
fices pu-
bliques
tumbent
souuent
en mala-
dies.*
Et pourtant, ceulx qui pour la ne-
cessité de leurs affaires, ou a cause de
leurs offices, ne se peuvent bien exer-
citer auant que receuoir la viande,
n'y la prédre en temps opportun, ou
la bien digerer: iceulx certes ne peu-
vent estre exemptz de maladie.

Et comme le trauail excite & aug-

mente la chaleur naturelle, de laquelle toutes les actions de nature se font; aussi pareillement le boire & manger (si tant est qu'ilz soient pris comme il appartient) conseruent & gardent les forces en leur integrité. Et au contraire, si on les prend en trop grande abondance, ou trop grosses, ou d'estrenge nature: elles oppriment & estendent icelles vertus. Combien q' gens laborieux ou rusticques, & tous autres, qui vivent d'une vie commune & priuée: vsans de quotidiains exercices, n'ayent besoing de vie si estroite. Car le grand labeur (comme dict quelcun) vainct toutes choses.

Pareille chose peult estre dicté du somme & dormir, sil est moderé: (lequel est estimé, non par le nombre d'heures & mesure du temps: mais

Du boir & manger
Les ino
moditez
engen
drées
par les
viandes
prisées
immod
rement
& de
mauvai
se nature

Les com
moditez
du dor
mir.

16 REMEDE CONTRE
par raison attrempée il promeut la di-
gestion, & donne nourrissemēt aux
espritz. Mais celuy qui est immode-
ré, mesme celuy qui est pris de iour,
se commençant incontinent apres le
repas: il enerue & affoiblit le corps, il
raualle & deprime la subtilité de l'e-
sperit & les sens de l'entendemēt: &
engendre grosses maladies du cerue
au, & tresmauaise digestion.

Apres le somme profite aucunement
à la santé, la chaste benevolen-
ce yslée seulement par ceulx là, aus-
quelz sainct Paul le commande, afça-
uoir a gens mariez: afin que Sathan
ne les mette en tentation, lesquelz
sont en aage florissant ou prochains
d'iceluy. Toutefois du temps de la
peste, elle ne doit point estre (ou bien
peu) desirée: si ce n'est de nuit apres
la di-

Les incō
modites
du dor-
mir viti-
eux.

la digestiō faicte, & nompas de iour.

En somme, & le labeur & la vian- Diēt de
de, le breuuage, & le dormir, & les Hyppo-
œuures pour engendrer sont profitables: quand ilz sont prins mediocre-
ment. Mais s'ilz sont immoderez ou Les incō-
vitieux, ilz attirent & induisent vieil-
lesse, & mort immaturee, & bien sou-
uent subite & soudaine: ou pour le
moins ilz donnent tresgrande occasi-
on de susciter maladies, Car d'iceulx
sont engēdrez dedans les parties no-
bles, humeurs crudz & dangereux:
lesquelz quād ilz ne se peuuent dige-
rer & conuertir en sang: ilz sont con-
trainctz de soy pourrir: principale-
mēt quand il suruient quelque cause
externe, tant en autre temps, que en
temps de pestilence, de laquelle nous
auons icy commencé à parler.

moditez
des cho-
ses immo-
derées
& vitieu-
ses.

B

13^e REMEDE CONTRE

L'origi-
ne de pe-
stilence.

Car icelle pestilence s'engédre au-
cunesfois par les seulz humeours du
corps, enclins a pourriture, toutes &
quātes fois que l'homme prend quel
que (mesme legere) occasion de l'aer
nous enuironnant.

Le corps
enclin a
pourri-
ture est
facille-
ment cor-
rompu.

Mais le plus souuent est produicté
de l'aer inspiré, lequel quelqs vapeurs
putrides ont infecté. Ou par l'inclemé-
ce & contagiosité du ciel, ou par socie-
té & compagnie: ou bien elle est atti-
rée par l'aer prouenant de quelq pro-
chain lieu infecté.

Ceulx
qui sont
de bon-
ne tempe
rature,
peu sou-
vent ou
jamais
ne tum-
bent au
dangea.

Mais toutefois elle ne peult en rié
(ou bien peu) coïquiner & gaster les
corps: si desia ou parauant ne sont im-
purs, & remplis d'humeurs vitieux:
de laquelle chose certes aduient, que
aulcuns sont facilemēt vaincus & sur-
montez, par occasion qui suruiét ex-

terieurement: les autres demeurent du tout sans estre vaincus, & sans endurer aucun mal: ou bien silz sont assaillis, si est ce qu'ilz retournent plus promptement à leur estat naturel.

Mais pour ce q' les estatz des corps sont differétz & variables, tant pour les diuerses natures & aages, q' pour les nourrissementz & manieres de vie: il est certain que aussi en pestilence tous ne sont infectez d'un mefme accident. Car certes aucunz apres longues douleurs, sont estainctz & occis par tresuehementes fiebures, avec apostumes en maniere de carbuncle, ou d'autres vlceres selon la difference de l'humeur qui habonde.

A d'aulcuns les laxations du ventre, ou de l'urine, ou les sueurs puantz et aspres suruenas parmy les fiebures

La dif-
ference
des e-
statz des
corps en
gendre
diuersité
d'acci-
dens.

Les apo-
stumes.

Les ex-
cremés.
L'vrine.
Sueurs.
Apostu-
mes.

B ij

20 REMEDE CONTRE

ou aussi les apostumes pourriz qui se sont manifestez, ont esté grande-
ment proffitables. Mais ceulx auquelz rien des choses susdictes n'est adue-
nu,tant pour quelque inflammation
de quelcune des parties nobles, que pour la grandeur & malice de la fieb-
ure,tous perissent sans que vn seulen
reschappe : cōme ceulx qui sont tour-
mentez de perturbatiō d'esprit, avec
veilles ou pesant sommeil.

• Ceulx q
perissent
& ne re-
schappēt

Ce qui se
doit ob-
seruer
quand il
y a enco-
res reme-
de.

Veu donc que le cas est tel. Premie-
rement ie vous exposeray ce q̄ doibt
obseruer & garder vn chacū en ceste
contagieuse infection, ce pendat qu'il
est encore sain et étier, et qu'il ne peut
pas demeurer en seurté. Et apres si
d'auanture il est surpris de mal, ie de-
claireray par quelle voye et raison on
y pourra remedier, moyennant que

encores y ait temps de guarison.

Quand donc par la coniecture des mauuais téps de l'année tant de ceulx qui ont precedé, comme de ceulx qui procede, sont presents: & cōsequemment de toute l'année vo^o aurez preueu et pre congneu la pestilence deuoir aduenir: vous vous recommanderez de toute vostre pensée & entendement, au tresbon & trespuissant Seigneur Dieu, & a Christ son filz, seul aduocat du genre humain enuers le Pere.

Apres ce, ayez soing si vostre corps est remply de superflitez, que vous le purgez de purgation decente & conuenable: & s'il abonde en sang, que pareillement vous diminuez diceluy. Ayat toutefois regard à la force & vertu, & aussi à l'humeur nuy-
sible: comme tout bon Medicin en-

Les pre-
sages de
la peste
dont elle

Le pre-
mier re-
mede est
recourir
à Dieu.

Ce qu'il
fault fai-
re pour
se gar-
der de la
peste.

Purger
le corps
de toute
infectiō.

B iii

22 REMEDE CONTRE

tend & principalement celuy qui est expert de ce climat. Derechef pensez de corriger l'aér auquel vo^o habitez, & de destoupper les conduictz du

corps, si en eulx y a quelque opilatio: ce que toutefois plusieurs mal expertz condemnent. Et soyez soigneux d'auoir iournellement le regard à la solutio du ventre: & cōuiendra prouocquer les vrines et sueurs,

Vrines. & aux femmes leurs menstrues. En **Sueurs.** toutes ces choses est nécessaire d'auoir diligente cōsideration au viure. **Mestrues** Toutefois ie declaireray par ordre, **des femmes.** chacune chose: afin q̄ les ignorans en **Le regi- medicin** l'entēdent plus facilement. **me de viure.**

Donc le Medicin ordōnera la purgation a chacun selon sa nature, & selon l'humeur peccant & superflu. **Purgatio: Car a daulcū il est nécessaire d'oster**

selon la
diuerſité
des hu-
meurs.

& euacuer les humeūrs phlegmatiques: a d'autres les colericques, aux autres les melancholicques, aux vnz

Fault preparer le corps à la purgation.

les sereux & aquatiques, et aux autres ceulx qui sont meslez: mais les grosses humeūrs & visqueuses, comme phlegmatiques, & principalemēt melancoliques, aucuneffois aussi quelq colere dedans l'estomach qui semble a porreaux, et vn autre dedans les veines qui semble a iaune d'oeuf, fault premierement subtilier & incider auant que les purger, aussi ouurit les conduictz par les qlz il seront menez.

Les gros humeūrs

A ce est fort conuenable l'oxymel composé selon l'ordōnance de Gal. si on le prend par deux iours, au matin & au vespre deuant le repas, a chacunefois la quantite de 2. onces. Aufsi est vtile pour cest affaire, la viande

L'oxymel.

B iiiij

24 REMEDE CONTRE
 cōuenable, c'est adire q ne soit point
 aspre, ague, aigre, ny amere. Mais
 les humeurs subtilz et aquatiqs n'ont
 q faire de tel preparatoire, si n'est de
 la potion faicte d'eaue & de miel qui
 s'appelle melicratum: en laquelle y ait
 vn peu d'ysope, de thim, ou de pouli-
 ot: combien qu'on peult seurement
 vser de l'oxymelsusdict, pour deduire
 les humeurs & ouurir les conduictz.

Purga-
tion.
 Quand donc vous voulez purger
 le corps (laquelle chose est fort necef-
 saire pour cuiter pestiléce) s'il est rem-
 pley d'humeurs corrompus, vous pou-
 ez bien & seurement prendre la me-
 dicine, laquelle Galien nomme hie-
 rampicram: c'est a dire, medicine sa-
 crée amaire, en laquelle entrent ces
 choses, cinamoni, xylobalsami, asari,
spice nardi, mastichæ, de chacun six

Hiera
picra.

dragmés, croci cinq dragmes : aloës
90. drag. le téps passé on souloit don-
ner de ceste medicine, le pesant d'vn
drag. en trois onces d'eaue chaulde,
& aucune esfois on la mesloit avec mi-
el, en forme d'vn opiate : mais main-
tenant elle est mise en forme de pillu-
les, et est grandement utile, mesme aux
enfans, & aux femmes, et tous autres
debiles : ausquelz le phlegme est ad-
heré à l'estomach & intestins.

En esté il suffist d'vn demie drag-
me, mais aux corps robustes qui sont
oppresez de telle humeur, comme
ceulx qu'on veoit le plus souuent en
ce climat, & region : le medicament
que ie descriray cy dessoubz pourra
proffiter : duquel la forme est telle.

Marrubij, agarici, chamedryos, cu-
curbitę siluestris dicte colognthidos

Hiera
dia colo
cynthi-
dos de
Galen.

26 REMEDE CONTRE
pulpe, stéchados: de chacun dix drag.
Opoponaci, sagapeni, petroselini, ari
stolochia longæ, piperis albi, de cha-
cun cinq dragmes: cinamomi, spicæ
nardi, mirrhæ folij, croci, de chacu qua-
tre dragmes, du sel vn bien peu: de
tout cecy, ce qui est sec doibt estre pil-
lé, & passé par vn crible: mais le opo-
ponax, sagapenum, mirrha, doibut
estre froissez en vn mortier, et les lais-
ser destréper en melicrate vne nuit,
& apres fault adiouster les drogues
seiches, & le tout mis avec miel, on
doit garder en vaisseau de voire: &
fault prendre de cecy deux dragmes
iusque a quatre, selon la force du ma-
lade, & ce avec du vin de melicratum
declarer cy deuant. Et si vous aymez
mieux vfer de pillules, prenez de ce
que Galien appelle dia aloës, duquel

Medica-
ment de
la colere

Pillules
de dia
aloës.

la forme est telle, pulpæ colocynthi-
dos, vn scrupule, aloës hepaticæ, sca-
monij, de chacun vn scrupule. Moy
ie y adiouste vn scrupule de agarici
trocischæ, avec ius de absynce, du-
quel formez quatorze petites pillu-
les & en prenez la moictie.

Pillules.

Sila colere surmôte, hieræ pieræ de Colere.
Galien descripte icy dessus, deux scru-
pules rhabarbarici, vn scrupule sca-
monij preparati, sept grains avec du
suc de roses ou sirop rosat, formez en
pillules en mode de pois ciches, &
les donnez quand on va dormir.

Et la ou l'humeur melancolique La melâ-
viët a purger, hiera dia aloës, vn scru-
pule, veratri nigri, sept grains, incor-
porez les comme le commande Gal.
ou Anthidotum Arabicu, qu'on ap-
pelle hamech, quatre dragmes: don-

colie.

28 REMEDE CONTRE
nées en brouet de chappon : de tous
ces medicamétz icy on peult finer fa-
cilement, & sont vrays & souuerains.

Medica-
mens
pour les
delicatz.

Aux natures delicates qui ont la
chair tendre, comme enfans, femmes
& gens anciens, pour euacuer l'hu-
meur colérique est fort apropié ce
qui l'ensuyt, cassiæ fistularis le pesant
d'vne once par soy, ou avec vne drag-
me de rhabarbe, prisé en quelque
forme que ce soit : ou ce noble sirup
de chicorée & Rhabarbe selon no-
stre description, en la quâtité de trois
onces: & peult estre donné seuremēt
aussi aux fēmes grosses. Pour le phleg-
me est fort conuenable, agarici troci-
scæ, la quantité d'vne dragme, senæ
d'Alexâdriæ trois dragmes: soient de
strempées par vne nuiet en oxymel,
ou en vin blanc odoriferat: & au ma-

tin faire passer le ius sans expression
par la chaulse d'ypochras: dedans la-
quelle soit vn peu de canelle, de noix
muscade, gingébre & sucre, de chacū
vn peur: & a la fin soit adiousté vne on-
ce de succi rosarum, ou du sirop rosat.

Mais si l'humeur est melancholique, *Lors qd l'humeur est melancholique*
donnez luy deux onces de epithymy
cretensis (qui en pourra finir) infuz
en petit laict de chieure. Toutefois
les corps qui sont soubz ce climat,
sont peu souuët vexez d'humeur sim-
ple: mais plus souuent sont tourmen-
tez d'humeurs meslez: pourtant ont
ilz besoing de diuerses medicines.

Mais comme entre les humeurs
lvn est plus abondant que l'autre: ain-
si fault il que aux medicamens qui se
rōt meslez, lvn soit pl^e copieux q̄ l'autre:
parainsi q̄ tout soit d'vne mesme

Les hu-
meurs
meslez
aux
corps de
ce climat

Lez hu-
meurs
meslez
aux
corps de
ce climat

30 REMEDE CONTRE
nature c'est adire, qu'ilz facét leur ac-
tion ensemble en vn mesme temps.

Ausquel il fault tirer du sang.
Mais sil y a peu d'humeur corrom-
pu, & beaucop de bon sang: icelluy
doit estre premierement tire hors, &
apres appliquer la medicine, ayant
esgard a l'abondance & especes des
humeurs: car lvn est comme a demy
cuict, & l'autre est totalement crud;
lvn est vn peu different de la forme
du sang: l'autre apres, que le sang est
entierement faict, s'engendre par l'ex-
cés de la chaleur.

Ce qu'il fault observer en tirant du sang.
Or quand l'humeur est quasi cōme
sang, ou qu'il excede aucunement, vo^o
pourrez hardiment faire la seignée:
mais la ou il seroit encor moins sem-
blable au sang, ou plus excedat: alors
fauldra il besongner plus sagement.
Mais quand il sera fort different du

sang, vous vous garderez defaire la feignée. Vous pourrez congnoistre la mesure selon les forces, selon la quantité de l'humeur, selon l'age & le temps de l'année.

Car si les vertus sont débiles ou impuissantes, & que l'humeur requiere vne grande euacuation (comme il ad- uient quand il y a grande abōdance d'humeurs crudz) alors le sāg doit e- stre tiré hors, autāt qu'il est nécessaire: non en vn téps, mais par tournées, & en vn mesme iour. Pourtant q nous voulōs le vider simplement, non le reueller comme en la preseruation.

Mais apres qu'il y aura quelq peu de sang tiré hors: il fauldra inconti- nent bailler du melicrate q vous au- rez faict cuire avec aucunes medici- nes incidentes les humeures: aſçauoir,

Quand
il faut
reiterer
la feignée

32 REMEDE CONTRE
ysopum, origanum, thymum, ou a-
uec de l'oxymel, ou seulement l'oxy-
mel, & deux ou trois heures apres,
vous tireres derechef le sang.

En quel
temps il
fault fai-
re la sei-
gnée vne
seule fois

Le pou-
se ensei-
gne la
mesure
de la sei-
gnée.

Toutefois, ceulx ausquelz il y a ap-
parence de beaucop de sang bouil-
lant: il le fault vuidre a vne seulle fois
sans dilation: afin qu'il ne s'arreste en
quelq partie principalle du corps. Et
fault faire cela: non seulement au ma-
tin, mais aussi apres ses negoces et au
cunefois par nuict: moyennant q la
digestion soit faicte entieremēt en l'e-
stomach, & que le ventre soit allegé
des excremētz. Que s'il ne le veult fai-
re de soy mesme, il le fauldra soliciter
& cōtraindre: premierement par vn
suppositoire, ou p r. clystere cōmun.
Quant a la mesure de tirer le sang
hors, en cela il fault taster le poulse.

Et pour-

Et pourtant il fault premierement tirer hors le sang, & apres euacuer ce ste humeur peccante: si toutefois il y a aucun qui ne veuille point endurer la seignée, a cause de l'aage ou par crainte, il fault qu'il soit purge d'auantage. Toutefois il vault mieulx recômencer la purgation certains iours interposez: principalemēt quand les viscères (ou parties nobles) sont oppilez, ou que les humeurs sont disperséz partout le corps: & mesmes quād les vertus ne peuvent porter vne euacuation legitime, comme nous aurons enseigné.

Ceulx qui ne peuvent porter ny lvn, ny l'autre de ces aydes: il fault qu'ilz experimentēt vne autre maniere de se vuider: car si les humeurs crudz sont cōtenuz dedans les veines avec

Ce qu'il
fault fau-
re quand
le patient
croit la
seignée.

A quoy
est utile
la purga-
tion rei-
terée.

Si quel-
cun ne
peult
souffrir
la seignée
ny la pur-
gation
ce qu'il
fault faire

C

34 REMEDE CONTRE
 le sang, ilz doibuent estre meuriz &
 digerez: si toutesfois il sont poignans
 & aspres, il les fault dissipier par les po-
 res du corps. Pour laquelle chose ac-
 complir, il conuient s'abstenir de tout
 fort exercice : oindre doulcement le
 corps d'huyle & le frotter, & apres le
 mettre en vn bain bien temperé : la-
 quelle chose noz nouueaulx Medi-
 cins desprisent fort, combien que Ga-
 lien cōmande en tout temps de bail-
 ler ouuerture aux conduitz exter-
 eurs. Finallemēt, il est expedient que
 ceulx qui sont ainsi disposez se con-
 tiennent en oysueté, en abstinen-
 ce & sommeil moyennement. Toutef-
 fois afin que les vertus ne soient de-
 bilitées, on peult donner vn chaudi-
 au d'orge mûde au lieu de viande, &
 pour breuuage de l'oxymel, ou du

vin blanc, qui soit subtil, & non gue-
res fort. Les iours suyuans on pour-
ra prendre toutes les choses qui font
bonnes humeurs, & qui nourrissent
moyennement.

Ce temps pendant que vous vous
fortifiez & confermez en ceste sorte,
al'encontre de l'importunité & infe-
ction de l'aér, q nous circuyt: il le vo^o
fault pareillement corriger & chan-
ger, autant qu'il sera possible. Car cō-
me en reprenant nostre alaine, nous
attirons tous l'aér à nous, de luy pareil-
lement nous sommes infectez com-
me de quelque venin, s'il est infecté
ou corrompu. Toutefois il ne peult
estre mieulx guery & nettoyé, que
par le feu, allumé principalement és
lieux ausquelz nous frequentons or-
dinairement.

Comment
il fault
corriger
l'aér in-
fect.

L'aér cor-
rompu,
nettoyé
par le feu

C ij .

36 REMEDE CONTRE

Le cōseil d'Hipocras, peur de chasser la peste. Hippocrates ne dechassa par autre moyen, la peste venue du pays d'Aethiope en Grece: car il feit allumer du feu par toute la ville d'Athenes, non de bois simplemēt, mais de bouquetz & fleurs tresdoulces, & avec ce d'vnguentz fort gras & odoriferans, qu'on iectoit & respandoit dessus. A cause de quoy luy fut esleuée vne statue d'or, comme a vn dieu & conservateur du pays: lequel honneur on ne lit point auoir esté donné au parauant en Athenes.

De quoy on doit faire le feu.

Parquoy ie conseille, que ēs maisons & chambres ou l'on couche, on ait tousiours du feu qui soit faict de geneure & de serment: & iecter a cunefois parmy du rommarin, & de la mariolaine, a cunefois du styrax, de l'ambre: & aultres bōnes senteurs.

Les hommes de basse condition, Perfums
 & qui ont peu de richesses, feront du
 feu d'autres bois secz, faisant perfums
 de grains de geneûre, & de la racine
 d'icelluy, coupée par le mylieu, sei-
 chée & allumée. Pareillement fault ar-
 rouer le pauemét d'eau rose avec du
 vinaigre. Les vestemés aussi seront af-
 persez par dedás avec ceste pouldre.

Pour le
pauemét
pour les
habitz.

En l'hyuer, cōuient ce qui s'ensuyt, Compo-
sition ap-
te en l'hy-
uer.
 iridis florentinæ, zedoariaæ, spicæ nar-
 di, de chacun deux onces, styracis, ma-
 stichæ, cinamomi, ligni aloës, nucis
 muscatæ, gariophorum, de chacun
 demye once, behé, ambari, musci, de
 chacun vn scrupule: il fauldra destré-
 per toutes ces choses au soleil, dedans,
 quelque noble vin & singulier : par
 l'espace de vingt iournées, Ou apres
 les auoir destrépé par l'espace de dix

C iij

38. REMEDE CONTRE

Distila-
tion.

ours seulement, les distiller dedans deux vaisseaux, c'est adire in balneo mariae: & les fault souuent odorer & sentir avec vne esponge trempée là dedans: ou si aymez mieulx les mettre en pouldre, vous y profiterez sem blablement.

Pouldre
pour v-
ier en
esté.

En l'esté vous vserez de cecy, asça uoir. Rosarum rubrarum, violarum, de chacun trois onces, corticum citri, myrtillorum, baccarum iuniperi, sandali citrini, de chacun vne once & de mye, camphoræ ambari, de chacu vn obol, qui est la sixiesme partie d'vne drag. ben iudaici, et musci, de chacun demy obole: vous arrouferez les acoustremens & linges de ceste pouldre, là ou mettrez de l'eaue rose, & en toucherez aussi les narines. Mesmes aussi on peult porter vne espōge tain

ete en ceste liqueur, dedans vne pome creuse & pertuisée, q soit de geneure ou de cipres, cōme vne pomme d'ambre. Et ce principalemēt quand vous allez a l'aér, là ou vo^o ne pouez seurement respirer au matin a cuer ieun.

Ce pendant aussi il sera bon que les paoures qui ne peuvent faire vne despense ou appareil si sumptueux, prennent en la bouche vne racine qui s'appelle racine du paradis, ou angelica, de la canelle & cloux de gero-phle: & qu'ilz les remuēt souuent dedās la bouche iusque a ce qu'ilz se retirent au logis. Pareillemēt il sera bon de prendre avec vne esponge, deux parties de cinaigre & vne d'eaue rose: & les odorer & sentir souuent: principalement en assemblée de gens, comme aux predication, aux boutiqs de

Les medi
camens
des pao-
ures.

C. iiiij

40 REMEDE CONTRE Barbiers & autres lieux publicques.

*Quelle
doit estre
la demeu-
rance.* Quant a la demeurance, il fault qu'elle soit en lieu hault esleué, ayant fenestres du costé d'Orient, & de Septrantion : par lesquelles on pourra auoir & attirer aér nouveau, au matin & au vespre : si aulcun est corrópu & infect, il fault qu'il soit mis hors & purifié par perfums odoriferas comme nous auions enseigné. Semblablemēt il fault eviter les lieux humides & obscurs, qui sont situez pres de terre, là où on ne faict point de feu, & n'y entre nul aér pur; comme sont noz pefles, qui en esté n'ont point de feu, lequel est quasi touſiours souuerainement recommandé durant les maladies: afin de consommer les superfluitez de l'aér. En l'hyuer, oultre ce qu'ilz n'ont point de feu au dedas, ilz amas-

*Les
lieux q
font a e-
uiter.*

*Les pef-
les con-
traires.
+ ilz +*

4. Moribus continuit un. pefle (R. Descartes)

LA PESTE. 41

sent vn aér corrompu de l'alaine de
ceulx qui sont infectez: parquoy plu-
sieurs viennent a en estre entachez.
Non gueres moins perilleuses & dō
mageables sont les demeurāces, con-
tre lesquelles l'esleue vn aér trouble,
a cause de la vapeur des estangs, des
marescages, & des eaues non cou-
rantes, ou vn aér qui est corrompu de
l'infection des esgoutz des villes.

Le plus seur seroit, de soy rechan-
ger, & aller de lieu en autre : Neant-
moins, pource que plusieurs sont cō-
trainctz de demeurer en vn mesme
lieu, a cause de la nécessité de leurs a-
faires & des offices publicques, ou a
cause de paourete. A raison de telles
choses, nous reciterons & enseigne-
rons quelques secours & aydes, par
lesquelz ilz pourront deschasser &

Demeu-
res dan-
gereuses

-sies I
-Abels
Rechan-
ger de
lieu.

42 REMEDE CONTRE
repouler ce venin de l'aér infecté.

Apres donques & dès incontiné
que vous aurez bien purgé & net-
toyé le corps de toutes ordures, & q
*Le prochain matin
apres le purgatif
bon profondatif*
vous aurez faict ouuerture des pores
et conduictz du corps, tant interieurs
qu'exterieurs, il sera bon de bailler le
iour suyuant le remede ou Antidot
que descript Andromachus, nômé le
thriacle, yne dragme en du vin blanc
odoriferant, a gens de nature froide
& humide, & aagees: mais ceulx qui
sont plus chaloureux & en aage flo-
rissant, il leur en fault donner yne de
myc drag. auec vn peu d'eaue de cico-
rée: mais aux enfans iamais, & aux
iours caniculaires a nulles personnes.
Pour ce toutefois que nullepart ne
s'en peult trouuer de tel que le descrit
Andromachus, il seroit meilleur d'or

*la dose de
l'heure*

*Letria-
cle d'An-
droma-
chus.*

*Les p-
les p-
trance*

dōner en son lieu, vn autre remede q
se pourra facilement trouuer: et mes-
me qui sera faict de medicamentz,
vrays & notoires comme s'ensuyt.

Rosarum rubrarum siccaram, de-
mye once, radicis gentianæ, angelicæ,
zedoariæ, inulæ campanæ, de chacun
deux dragmes, seminis citri, acetosæ,
cichorij, de chacun vne dragme et de
mye, seminis anisi, liquiritiæ, de cha-
cun vne dragme: coriicum citri, cina-
momi, casiaæ odoratæ, sandali citrini,
de chacun demye dragme, ligni alo-
és, rasuræ eboris, de chacun vn scrupu-
le, baccharum iuniperi, croci, de cha-
cun deux oboles: ambari grisiæ, &
musci, de chacun demy obole: conser-
uæ rosarum vne once: sucre, tant qu'il
suffise. Et de ce fault faire des tablet-
tes, qui soient chacune du poix de de

Tablettes pp
en lieu de
rosarum

Tressin-
gulieres
tablettes
en lieu de
triacle.

44 REMEDE CONTRE mye drag. desquelles vous prendrez vne au matin a cuer ieun, & vous garderez deux heures apres de man- ger: et semblablement ferez au vespre.

Anti-
dot de.
dia hæ-
maton.
propterea
propterea

L'autre iour vous vserez ce qui s'en
suit: asçauoir ce que Galien appelle
en Grec dia hæmaton, qui vault au-
tant a dire comme vne composition
préparée du sang, & est la recepte ain-
si. Piperis lõgi & albi, angelicæ, galan-
ge, croci, phu, behen, dictamni cretici
(ou de la saulge) gumi ammoniaci, a-
garici, de chacun 2. drag. amoni, opo
balsami, ou en ce lieu prenez (carpo-
balsami) rutæ siluestris seminis, cumi-
ni æthiopici, anisi, anatis sanguinis
masculi & foeminae, siccæ hædini san-
guinis, anserini sanguinis, tormentil-
læ, napi siluestris seminis, de chacun
trois dragmes, gentianæ trifolij, qui-

LA PESTE. 45

nantes, olibani, rosarum siccaram, de
chacun quatre dragmes, petroselini
cinq drag. polij cretici autant, cina-
momi & dragmes, scordij floris huius
dragmes, myrrhæ, nardi, de chacun
dix dragmes, cassie huius dragmes, &
le tout bien pilé et passé par le crible,
le tres bien incorporer avec du pur
miel, & cecy mettrez vo^o en vne boî-
te d'argent, & en vserez comme d'un
souuerain remede, en prenat 2. drag.
avec du vin blanc: Moy ie y adiou-
steroye ligni aloës, santalorum oïum
& zedoariae de chacun 2. dragmes.

Le tiers iour vous prendrez, ceste
pouldre, radicis angelicæ, gentianæ, ci-
namomi, santali rubri, zedoarie, semi-
nis citri, seminis acetosæ, de chacun
deux dragmes, rasuræ eboris, cardui
benedicti, cortis citri, de chacun vne

Pouldre
d'efficace

46 REMEDE CONTRE
dragme & demye, zuccari, tant qu'il
suffise, au matin vous en beuurez a
jeun vne demye drag. avec du vin.

proposition pour le 4^{me} ton
Le quatrième iour vsez de ces pil-
lules, appellées de ruffi, q^{ue} se font vray-
ement ainsi: a loes parties du g^e gummi
ammoniaci parties du g^e, myrrhæ vna:
redigez ces choses en forme de pillu-
les avec du vin odoriferat, & en don-
nez sept petites au matin, du poix de
demye dragme: le iour suyuant re-
tournez au premier remede, & pre-
nez l^{yn} apres l^{autre} cōme il est dict
cy dessus.

proposition pour le 5^{me} ton
Les reme-
des des
paoures
proposition pour le 6^{me} ton
Antidot
Appolo-
nij. Les paoures & de basse condition,
le premier iour apres que le corps se-
ra euacué, prendront a cuer ieun le
metridath ou Antidot nommé Ap-
polonij mis icy suiuant, & se garde-
ront deux heures de manger: prenez

vingt fueilles de rue, les cerneaux de deux noix, deux figues, vn grain de sel. Et apres que ces choses serōt meslées et amassées ensemble, qu'on leur donne a manger, ou qu'ilz mangent au matin six feuilles de rue avec du vinaigre.

Le second iour ilz ferōt ce qui s'en suyt : grains de geneure deux dragmes, boularmini de celluy qui se ved maintenanta Venise, deux dragmes vn scrupule & demy : le tout fault tresbien piller & les mesler avec du bon huyle d'olive doulx : & en prenez la grosseur d'vn pois avec du vin: et durant l'esté avec de la liqueur

Boular-
mini de
Venise.

48 REMEDE CONTRE
de roses. Par ces moyens qui sont effi-
caces & faciles a trouuer, les paoures
se pourront garantir & preseruer du
danger de ceste maladie contagieu-
se. Finalement quand toutes ces cho-
ses seront ainsi ordonnées : afin que
l'aér impur & corrompu ne vienne a
infecter les espritz vitaux: il fauldra
que vous allez a la selle tous les iours
pour le moins vne fois : & si elle ne
vient de soymesme, il fault prendre
vn suppositoire de miel & sel, ou vn
tuyau de poirée ou de mercurialle tré-
pée en huyle & pouldrée de sel.

Il fault
iournal-
lement
lacher
le ventre

Mais si le patient est plus oppulent
ou de nature plus saige & humain: le
clystere fait d'herbes molificatiues
luy doit estre applicqué avec huyle
& miel: mais il fault que l'huyle soit
plus copieux: afin que le vêtre demeui-
re plus

re plus longuement lubrifique.

Et si vous ne voulez point de cli-
stere, prenez au matin deuant le re-
pas vne once de caſſe cōmune avec
brouet de pois, ou de geline : & cela
peut eſtre donné ſeurement aux fem-
mes groſſes & aux enfans & a gentz
vieilz & anciens: ou laſchez le ventre
avec pillules communes les prenant
deuant le repas enuiron vne dragme
ou demye dragme, ſi les gens ſont de
petite complexion. Pareillement eſt
beaucop profitable de laſcher natu- Prouo-
quer l'u-
rine.
rellement l'urine : pour laquelle pro-
uocquer, les racines de perſil ſont con-
uenables, fenceil et aſhē cuictes par el-
les, ou avec chair de veau, ou de mou-
ton, qui ne ſoit pas trop gras, ou bien
avec pois, donnant le ius d'icelles a
boire. Pareillement la decoction de

D

50. REMEDE CONTRE
chiches rouges est profitable.

Les men-
strues
des fem-
mes &
filles.

On estime aussi que le cours oportun des menstrues ès femmes & aux filles a marier soit salutaire : mais si par quelq occasion sont empeschez & detenuz, il est necessaire de les prouoquer: car certes en temps pestilentieux sont facilement corrompus. Premieremēt donques, on doit vser de ces plus legieres choses, de l'herbe achat, & du pouliot cuietz en melicrate: ou broyez, & inspersez dedans le dict melicrate: soyent exhibez et donnez tout chauldemēt apres le baing: ou soient donnez cassia ligneæ odoratae qui est la plus espeſſe, canelle, & de la canelle mesme, de chacune demye dragme: seméce d'anis, vne herbe qui s'appelle des Apoticaires filer montatum, et mirrhe, de chacu vn scrupule,

LA PESTE. 51

en eau de fenceil, ou en vin blanc: &
si cela ne profitte de riens, qu'on vse
de ce qui s'ensuit.

De la canelle, & de la grosse cannel
le deuāt dicté de chacun deux drag.
la semence d'vne herbe nommée des
Apoticaires libistici trois drag. fueil-
les de bethonie, de mil pertuis qu'on
appelle hypericon, du pouliot, de la
farriette, sileris montani, de chacun
vne dragme, de la gétiane, grains de
laurier, de chacū demye dragme: de
ces choses baillerez avec brouet de
chiches, par deux iours suyuās, le ma-
tin & le soir. Et là ou ces choses n'au-
roient aussi rien profité, on doit trois
iours devant le temps desdictes men-
strues, scarifier les deux talons: ou fle-
bothomer la veine du plis de la jam-
be, ou celle du tallon.

D ij

52 REMEDE CONTRE

On doit pareillement auoir regard aux femmes enceintes: car elles ont coustume d'estre infectees de ce mal, a cause des mauuaise humeurs, des quelz elles sont souuertesfois remplies. Et par ainsi il est licite par interuallles, & en temps idoine, de doucement lascher le ventre, par nostre casse eomune, ou la manne avec brouet de chappon: & leur donner au matin vne rostie de pain trempé au vin, & quelque fois en vinaigre.

**Anthido-
te pour
les fem-
mes en-
ceintes.**

Cest anthidot qui s'ensuyt est singulierement bon aux femmes grosses: & doit estre pris tous les iours.

**Cinamomi, ligni aloës, sandalorum
omnium, nucis muscatæ, de chacun
vne dragine: angelicæ, zedoariæ, inu-
læ campanæ, de chacun demye drag-
me, seminis cichorij, citri, anisi, de cha-**

i. a

LA PESTE 53

cun vn scrupule: florum buglossæ, bora-
ginis, de chacun autant, qu'on peut
prendre en trois doigtz: margarita-
rum electarum, rasuræ eboris, lapidis
saphiri, coralli rubri, de chacu vn scrupu-
le: conserue de roses & de buglosse,
de chacun demye once, succi ace-
tosæ vne once: sucre & miel escumé,
tant qu'il y en ait assez: de ce fault
prendre au matin le gros d'vne aue-
laine ou noisette en vin blâc: ou bien
on le peult former en tablettes en o-
stant les ius, & est propre pour se gar-
der quelque temps. Aux paoures on
peult donner (se il est temps d'esté) l'e-
spece de lapathium nommée oseille,
trempée en vinaigre, ou ius de pour-
celaine: ou d'oseille, avec vne petite
quâtité de vinaigre, & de pain rosty.
Et en yuer vne figue grasse avec vne

La medi-
cine des
paoures

D iii

54 REMEDE CONTRE
nois, de la rue, & vn peu de sel.

Contre
les vers
des pe-
tit en-
fans.

Quant aux enfans, fault estre son-
gneux: afin q̄ par la corruption d'hu-
meurs, ne soiēt vexez de vers à iceulx
on peult donner, moyennement de
la pouldre qu'on appelle commune-
ment, pouldre aux vers, la quanti-
té d'vne demye dragme en quelque
pottage: aussi l'herbe appellée des A-
poticaires coralina est tresbonne en
prenāt la tierce partie d'une drag. Au

La sueur

cunesfois, la sueur est profitable: mais
cela se doit faire quand les pores qui
sont au cuir, ne serōt trop estouppez,
ou empeschez: pour lesquelz ouurir
est tresbon vn legier frottement fait
d'huille de camomile, ou de l'herbe
mesme frottée avec huile: ou de l'her-
be achat mise en pouldre & beue a-
vec melicrate, ou frottée exterieure-

LA PESTE. 55

ment dessus la peau y est proffitable.
 Pour oster les superflitez du cuir,
 Gal.prise le baing: & est fort en vfaige à ceulx de la Germanie: combien
 q'les Medicins le deffendént en temps
 de pestiléce. Mais quant a moy, ie ne
 le desprise point, quand quelcun l'a
 accoustumé, & quand il se baigne en
 vn bain priué qui ne soit aucunemént
 infecté par l'alaine d'autruy: moyen-
 nant qu'il soit prins deuant le repas,
 en ayant le ventre purgé. Mais ceulx
 qui ne l'ont point accoustumé, & qui
 craignent les dangers d'iceulx : vse-
 ront de frictions moderées.

En toutes ces choses on doit auoir Regime
 diligente consideration de la viande, des vian-
 des.
 laquelle soit generatiue de bônes hu-
 meurs, & qu'elle corrige les mauuais.
 En somme, la maniere de viure, qui

D iiiij

56 REMEDE CONTRE
diminue les humeurs gros & espes
& qui nourrit peu, deliurant les con-
duictz: elle est plus feure que celle qui
(combien qu'elle procree bon sang)
toutesfois celuy qu'elle engendre est
gros & espes.

Pourtant donc, quicōque aura son
exercice moderé lequel il a acoustu-
mé: qu'il vse de viande qui soit de fa-
cile digestion, comme est le pain, au-
quel y ait vn peu de leuain, & du sel,

Pain. **Chairs.**
& bien petry: chair de geline, de coq,
de phaisans, de perdrix, de pigeons,
de tourterelles, de estourneaulx, de
merles, d'alouettes, & de tous autres

Poissons oyselletz. Pareillement de poissons
hantans les lieux pierreux, comme
gouions, truytes & brochetz, cōbien
q d'iceulx n'est besoing d'vser si sou-
uent: & si en doit on vser separement

(iii) (1)

& non avec chair, laquelle mode est toutefois fort solemnelle a d'aucunes nations.

Entre toutes bestes a quattro piedz,
sont profitables le cheureau & le veau: & entre celles de la chasse, le cheureux & le lapin: & des autres on se doit absténir, les oeufz frays peuuét estre pris seulemēt eschaufez pres du feu ou molleiz: moyennant qu'on les prenne deuant autre viande. On se doit garder de laict, de frōmaige, de tartes, & de toute maniere de pastice: & consequāment de toutes viandes qui sont visqueuses. Item on se doit absténir de toutes viandes qui facilement se corrompent dedans l'estomach, comme sont tous fruietz de iardin: excepte les raisins & figues. Les brouetz, qu'on appelle pour le

Oeufz.
From-
maiges.
Laicta-
ges.
Pastice-
ries.

Fruie-
tz
de iardin

58 REMEDE CONTRE
present orge mundé, ou laict d'amen
des autant aux paoures comme aux
riches sont cōuenables: toutes choses
trop grasses sont a reprouuer, & si
doit on vser pl^e de rosty que de boul-
ly: plus de nouuelles chairs que de
vieilles: pl^e tost aussi de petites bestes
que de grandes.

Rosty.

Les bōs
fruietz.

Figues.

Et des fruietz qui se peuuent gar-
der sont permys: les prunes de da-
mas, les figues nouuelles & meures.
Et les raisins qui auront esté vn peu
penduz apres qu'on les aura cueillis
peuent estre feurement permis, tout
ainsi que raisins de Corinthe & cap-
pres: ilz doiuent preceder la viande.
Les figues seiches si elles descendant
par la selle, & si le nourrissement qui
prouient d'icelles est distribué par le
foye & les reins: elles sont salubres

& de bon nourrissement: mais si elles demeurent dedans le corps, elles engendrent beaucop de poulx & de vermine. Quand elles sont mengées avec des noix c'est vne tresbōne vian de. Et pourtant aucunz qui ont descript des cōfētions medicinales contre les venins, ilz disent que les figues seiches, prisēs avec des noix & de la rue est vn singulier remede contre toutes telles choses. Et ce doit estre entendu, nō pas de tous fruietz: mais au si des autres choses, que si on les prēd immoderement ilz nuysent beaucop.

Nous vsions de pommes grena-
des, de citrons, de poires, de cerises aig-
res, et de nesples: non point comme
pour nourrissemens: mais comme de
medicines pour corroborer & enfor-
cir l'estomach & le ventre, ainsi com-

Choses
immodé-
rement
prisēs,
nuysent.

Les fru-
ietz qui
se pren-
nent au
nom de
medicine

60 REMEDE CONTRE
me les amades sont requises pour ou-
rir les cōduictz interieurs du corps.
Autrement elles engendrent mau-
uaise humeur. Quāsi tous legumes
sont reproueez & deffendus: la feb-
ue, si elle n'estoit productiue de ven-
tositez, & si elle n'estouppoit poit les
conduictz: ne peut engendrer nul
mauuais humeur. Les pois ne sont
pas flatueux, mais ilz abstergēt dou-
cemēt: les pois chiches prins par inter-
ualles prouocquent l'urine. Mais de
toutes ces choses, mieulx vault d'ōner
la decoction, que la substance.

Ioutes ou poirées, certes il n'y
a point qui face de bonne humeur.
La laictue tient le mylieu de leur bon-
té & malice: apres elle fuyt la maulue,
Herbes: consequammēt les arroches, pource-
laine, blettes & oseille: les fauluaiges

LA PESTE 61

sont fort dangereuses: comme laictu
es, choudrilla, scandix, & gingidion: qui sont comme serfueil, endive & ci
corée, cōbien que ces dernieres peu
uent estre prises au nom de medici
ne, cōtre les obstructions & les chaul
des passions du foye, ainsi que bug
losse & bourache a la ratte: mais les
racines de toures poirées ou ioutes
sont mauuaises, quand elles sont for
tes & aspres: cōme d'oignons, de por
reaulx, d'aulx, de raiſtors & laictue
sauuage.

Les choses aromaticques sont con
tienables dedās les viandes en temps
d'yuer, comme cannelle, noix musca
de, galāge cardamomum: toutesſois
on doibt peu vſer de gingembre &
de poiure, ſinon a gens plus froidz
de nature, ou de la region ſoubz la-

Choses
aroma
tiques.

62 REMEDE CONTRE

Semences

quelle ilz sont. Auec ces choses doi-
uent estre nombrées, les semences
d'anis & fenceil: & les herbes odor-
ferantes, thim, hisoppe, sariette, mar-
iolaine, rosmarin: lesquelles on a cou-
stume de meëtre dedans les viandes.
En temps d'esté, le meilleur est d'ys-
er des choses vn peu refrigeratiues.

223 Ace doit on regarder en grand di-
ligence, que les viandes soient arrou-
ées de vinaigre qui soit excellent: ou

Le vinaigre

est vtile

Choses

aigres.

de verius, ou de quelque autre ius ai-
gre: car il n'est chose qui plus empes-
che corruption.

Pour breuuage, est conuenable le
vin blanc, qui soit subtil & fort cler,
prouocquât l'urine, & qui soit vn peu
austere: & en faulte d'iceluy, Le clai-
ret aussi qui soit de subtile substance,
qui ne soit nouueau, ne trop vicille:

Quel

breuuage

est vti-

le.

lequel pareillement ne trouble la teste. Tous vins gros, & gros rouges, chaulx qui soient forte austeres, ou fort doulx, doiuent estre euitez: mais les vins odoriferans sont estimez les **vin.** meilleurs pour engédrer bonnes humeurs: neantmoins ilz troublent le chef, filz ne sont attrempez d'eaue. Mais a ceulx qui sont fort chaulx par le benefice de la nature, ou de l'age florissant ou ieunesse, le bruuage d'eaue est meilleur que de vin: & fil est aucunesfois besoing de vin, il est expedié de leur donner qui soit subtil & mediocrement austere. Pareillement en toutes viandes & breuuages il n'est besoing que chacu vise de toutes ces manieres de mangier, & boire: mais seulemēt cela qui est conuenable a leur nature. Toutesfois il est

La diuēr
fité du
boire &
manger.

64 REMEDE CONTRE

Eauc. licite de boire eau de fontaine, mais qu'elle soit legere, & tresclaire : laquelle sorte vers Orient, ou bien vers Septétrion. Ceulx qui ont l'estomach robuste, qu'ilz l'ysent crue : & ceulx qui l'ont debile, qu'ilz l'ysent cuicte avec vn peu de galange ou cannelle.

Ceruoise La ceruoise ou biere n'est approuuee de nulz bons autheurs, neantmoins pour ce que aucuns sont des leurs enfances nourris de ce breuuage, il leur peult estre permis : moyennat qu'il soit subtil & neet, & exempt de toute lye: & tel qu'on a de coustume de faire a Embeq de Saxone : lequel soit profitable pour prouocquer l'urine : la ceruoise qui est espesse & impure, elle n'engedre pas seulemēt mauluais humeurs, mais aussi obstruētiōs dedans les visceres desusdictes.

En son

En son lieu vous pouez faire des po-
tions comme iulebs, faictes de sirop
de coings, ou de roses, ou bien de vio-
lettes: si le chault est vehemént, le sirop
de pômes grenades, de limons, d'oy-
selle, & d'agrimoine refrigere tref-
bien les corps. Si le ventre est aucune-
ment enfermé, il doit estre mollifié,
en beuant deuât les repas enuiron
vn bon voirre de petit laict de chie-
ure, ou de vache.

Voyez le
septie-
me de
Paulus
Aegene-
ta.
Sirops
pour e-
staindre
la grand
chaleur.

Oultre toutes ces choses, on doibt
auoir esgard que l'esprit soit sain au-
corps sain: car le trouble de l'esprit,
peult beaucop pour exciter maladi-
es. Et pourtant se doit on abstienir
de courroux, de triste cogitation, de
crainte, et de toutes autres mauuaises
affections.

Les fas-
cheries
de l'e-
sprit nuy-
sent.

Lesquelles choses si aucun veult

E

66 REMEDE CONTRE

La medi- obseruer, & s'il estime la medicine co-
cine est me vn don de Dieu salutaire, i'espere
don de que le venin de pestilence ne l'attou-
Dieu. chera point: ou s'il le touche, il le lais-
Adequo- sera plus facilement. Et cecy suffise
s. 27. Silvius- quant a la preseruation. Cy apres
Bontre- nous declarerons en bref, cōment on
tumulo- se doit retirer du danger quand quel-
loquio- cun en est attainct ou infecte: soit par
al- la grande corruption & inclemence
opinio- de laér : ou par la societé & compai-
gnie des infectez.

Comment
à fault re
medier à
la peste.
La peste
Premieremēt chacun doit sçauoir,
que en ceste perilleuse infection : il
fault aller soubdainement au reme-
de : leql fault qu'il soit appliqué pour
le plus tard dedans les 24. heures: car
si on differe plus longuement a de-
mander ayde par medicine, a grand
peine eultra on le dangier, princi-

pallemēt quand la peste procede de l'indisposition chaloureuse du ciel, & de grāde corruption de l'aér. Tou tefois elle a coustume de dōner plus longues treues en Allemaigne, souué tefois iusque al'huietisme iour, au cunefois iusque au quatorziesme: selon la nature & complexion de l'humeur infecté. Nonobstant il vault mieulkz (mesmes en ces regions froides) preparer la medicine de bonne heure, plustost q d'attendre trop tard.

Et pourtant incontinant apres que l'on est attainct du mal, il fault soudainement purger le ventre, par vn clystere de la decoction dvn cocq, ou dvn chappon, ou de chair de veau, enuiron vne liure & trois onces d'hu yle violat, & deux onces de miel ro sat, & deux moyeux d'œufz, avec vn

La prin-
cipale oc-
cation de
medici-
ner.

Le pluf-
feur est
de refi-
ster aux
commen-
cemens.

Clystere

E ij

68 REMEDE CONTRE
peu de sel, ou faire ledict clystere de
seule huyle cōmune, car en ces mala-
dies il fault euyter les fortz clysteres.

Seignée. *Or apres q̄ le ventre est allegé des excrementz, il fault tirer hors le sang non gueres long temps apres, si l'age & les vertus le permettent: principalement de la veine, que le lieu ma-
lade enseigne. Et par maniere de par-
ler, si l'assemblée des humeurs, ou la
douleur, est arrestée en la teste ou au
col, il fauldra seigner la veine hume-
rale, laquelle apparoist en la partie de
dehors du bras, qu'on appelle Cepha-
lica: or si l'inflammation se tourne au
dedans, il fault aussi ouurir les veines
qui sont soubz la langue. Toutesfois
si l'apostume est entre le col & les ge-
nitoires, il fauldra inciser la veine du
foye, qu'on appelle communement*

*La veine
humérale*

*Les vei-
nes qui
sont soubz
la langue*

basilica, laquelle descend en la partie interieure du bras: ou si vous voulez, la moyenne, ou la commune, si l'autre n'est apparéte. Mais si les aynes ou les parties prochaines sont saisis du mal, la veine qui est au talon, appellée des nouveaux Medicins saphena doit estre seignée: de celle mesme partie aussi, le sang peut estre tiré hors aux femmes & aux filles, qui ont des-ia leur temps.

La veine
basiliqueLa medi-
anc.La veine
du talon.

Or quand l'homme seroit saisy seulement de la fiebure pestilentieuse, sans apostume ou douleur vrgente, il fauldra pareillement seigner les veines des deux talons: afin que la force du venin soit destournée arriere des membres les plus nobles.

De q̄lles
veines la
fiebure
pestilen-
tieuse re-
quiert e-
stre sei-
gnée.

Toutefois ie pense que tous ont bien ceste memoire, asçauoir, qu'il

De quel
coſt il
faulx sei-
gner.

E iij

70 REMEDE CONTRE
fault tirer le sang, principallemēt du
costē auql l'apostume & la douleur
est, ou hault ou bas: que si l'vn & l'autre
est affligé, il fault plus tost tirer le
sang hors du costē dextre.

La mesu
re de la
seignee.

Or combien il en fault tirer hors,
les vertus le demonstrent assez: les-
quelles ont coustume d'estre fort de-
biles, tel cas aduenant. Parquoy i'esti-
me qu'il est meilleur de l'oster par
fois, que tout a vn cop: pourueu que
ce soit vn mesme iour, tant seulement
quatre ou six heures interposées: &
afin q la veine ne se ferme, il la fault
estoupper avec de la laine trempée
en huyle.

Ceulx qui ne peuuent porter qu'on
tire hors le sang, comme ieuues en-
fans, vieilles gens, femmes enceintes
& prochaines d'enfanter, les hōmes

Vétoies.

delicatz & craintifz: il leur fault donner des vêtozes sur le derriere du col, sur les espaules, sur les reins, & sur les cuysses, & ce avec sacrifices au dedans des cuysses, assez parfondes: en forte que ceste euacuation soit correspondante a la phlebotomie, tant du lieu comme de la mesure.

Il y en a aulcuns, lesquelz apres qu'ilz ont faict attacher des ventoses La cou-
stume
qu'ont
aucuns
en la sei-
gnée.

derriere les auréilles, aux aiscelles & aux aines, qui commandent de faire la seignée, quand il n'y a nulle appa-
réce d'apostume ou de douleur, afin que le venin ne retourne au dedans: combien qu'il y a grand danger que la nature surmontée du mal, ne puisse rien iecter de hors: car il est vray semblable, que les visceres sont tor-
mentez de fortes inflammations au

E iiiij

72 REMEDE CONTRE
dedans: & que les vertus sonttalle-
ment debilitées.

Esme-
raulde.
N 446

Epi-
thimes
pour le
cœur.

Apres donq que ceste euacuation
sera faicté, ou devant icelle, vous don-
nerez enuiron vne dragme de con-
serue de rose, avec vn obole d'esme-
raulde broyé, & trois doigtz de vin
blanc bien odoriferant. Au deffault
de ce, il fault dōner l'antidot que Ga-
lien appelle dia hæmaton, que nous
auons descript cy dessus. Auec ce aus-
si, vous appliquerez sur le cœur & sur
le foye des Epithimes en la maniere
qui l'ensuyt. Des quatre sandales de
chacune vne dragme, escorses de ci-
trons, bois d'aloës, macis, spodij, de
chacū demye dragme, du ben blanc
& rouge de chacun vn scrupule, cam-
phre, saffran, de chacun demy scrupu-
le, musque, quatre grains, eauue rose,

trois onces, du tresbon vin, deux onces, du vinaigre rosat, 4. onces. Et faut tremper des linges en ceste liqueur, & les appliquer sur le cuer, en sorte qu'ilz soyent souuent renouuellez.

Toutefois on peult appliquer au foye vn aultre remede a part, ascauoir, eau rose distillée, eau d'endiuue, de chacun quatre onces, vin odo-
riferant & vinaigre rosat, de chacun trois onces, spicē nardi, santali citrini, behen, de chacun vn scrupule, fleurs de camomile, autant qu'on en peult tenir au c trois doigtz.

Les paoures gens feront des Epi-
thimes de quatre parties d'eau rose,
& de bon vinaigre vne partie. Si c'est
en yuer, il y fault adiouster des cloux
de giroffle, & des fleurs de lauande,
de lvn & de l'autre vne dragme. Si

Les epi-
thimes
des paou-
res.

74 REMEDE CONTRE

c'est en este; il fauldra prédre des san-
dales cirrins, & rouges autant.

Lauer la
bouche
souuent.

D'autantage, il fauldra souuent la-
uer la bouche & les mains avec de l'e-
au & du vin meslez ensemble/ il y
a douleur de teste, il fauldra bander
le front avec vn bandeau trempé en
eaue rose, & du nunupharis autant
de lvn comme de l'autre avec vn peu
de vinaigre.

Or si l y a quelque apostume appa-
rente, il fauldra mettre quelque chose
de dessus qui la puisse tirer dehors,
apres que toutes les choses que i ay
dict seront droictement parfaictes/ Pa-
reillement vne raue couppee en pie-
ces deliées & mise dessus l'apostume,
peult icy bien seruir: mais il la fault
souuent renouueller.

Acela mesme est bon de prendre.

Choses
attirant-
tes Tapo-
tume.

vn cocq vif, le derōpre parle mylieu,
 & l'appliquer dessus,c'est aussi vn cō-
 mun ayde de creuser vn oignon, &
 le remplir de nostre Anthidot & tria-
 cle, si on en peult auoir q soit moyen-
 nement bon, pourueu qu'on y adiou-
 ite vn peu de vinaigre. Empla-
stre.
 L'emplastre
 qui on appelle diaquilon,est plus fort
 enuiron deux onces, de la góme am-
 moniac & du galbanon de chacun
 vne demye once. Ces choses faites
 en forme d'emplastre, doibuent estre
 mises sur l'apostume.

A ceulx qui sont robustes & fortz,
 on peult aulcunes fois attacher vne vé-
 tole sur l'apostume, & apres y mettre
 de rechef vn emplastre. Ventofe.
 Or au iour q ces choses se feront, il fault deffendre
 le dormir, mais quand l'apostume y-
 ra en auant, il fauldra permettre au Le dor-
mir.

76 REMEDE CONTRE
malade de dormir de nuit, et par in-
terualles, & luy donner des eleu-
mari-
res que les Apoticaires appellent, dia-
rodon, diamargariton, manus chri-
sti, ou les medicines dessusdictes.

^z
Purgatio

L'autre iour apres, il fauldra pur-
ger le corps par vne medicine legie-
re, laquelle puisse bien faire son ope-
ration, sans grande perturbation de
la nature : & est la medicine telle. Du
sirop faict de cichoree & de rhubar-
be deux onces, de l'agaric d'estrempé
en oxymel par vne nuit, vne drag.
de la canelle & bois d'aloës, de chatu
la sixiesme partie d'une dragme, &
luy presenter au matin a cœur ieun.

^{Notes}
Et vne heure apres luy donner vn
chauldeau de la decoction d'un cocq
ou d'un chapon, ou de chair de ve-
au: afin que la medecine descende plus

soudain. Or quand il commencera
à esmouvoir le ventre, il fauldra qu'il
s'abstienne de manger, iusque à ce
qu'il aura faict la purgation entiere:
finon que parauanture les vertus de-
faillent; car alors on pourra prendre
vn peu de pain trempé au vin.

Et fault icy auoir grande sollicitu-
de: afin que quand nous mettrons pei-
ne d'euacuer par le ventre la matiere
nuyante, par cela nous n'empeschi-
ons le cours de nature, qui s'estend
iusques aux parties exterieures: & q
nous ne repoussiōs le venin au coeur
& aux aultres viscères nobles, dont
s'ensuyuroit incontinēt la mort. A rai-
son de quoy, si on apperçoit q la ma-
ladie puisse bien attendre le téps d'ap-
pliquer la medicine, il fauldra diligē-
mēt faire la purgatiō. Mais si l'occasi-

Observa-
tion ne-
cessaire
en pur-
geant.

78 REMEDE CONTRE
on de ce faire, semble estre trop soub-
daine, il fauldra proceder par autre
voye & moyen: ie estime toutefois
qu'il est bon de s'abstenir en tel cas,
de toute medicine forte: combien
qu'aulcuns fortz de nature, soient es-
chappez du commencement par ce
seul ayde.

Icy se
fait co-
me a la
Seignee.

Aulcuns permettent pour toute seu-
rete, de mettre vne ventose sur l'apo-
stume, s'il y en a quelque apparente:
en ostat l'emplastre de dessus, quand
ilz donnent la medicine: afin q la ma-
tierre corrompue & pestilencieuse, &
repoulee par le benefice de nature,
ne rentre derechef dedas: et me sem-
ble leur conseil estre tres bon. Aux plus
paoures, on donnera vne medicine
de feuilles de sene d'alexandrie de-
strempee, de thamarindorum destré

pez en eau d'orge/de toutes enuirō
vne demye once, de l'agaric destrem
pe en oxymel, vne dragme: Ou vne
demye once d'electuaire, de roses: ne
antmoins il est beaucoup plus feur, de
tolliciter le ventre par les clysteres cy
deffus nōmez, sinon que de soymef-
me il se vuide assez.

Le iour ensuyuant vous presente- Antidot.
3
rez vne drag. d'antidot nommé dia
hæmaton, avec eau de betoine, si la
matiere monte deuers le chef: si elle
se tourne aux parties de l'alaine: d'e-
au de buglose: & de l'eaue d'absyn-
ce, si elle se tourne vers les entrailles:
& de l'eaue d'agrimoine, si elle est
trâfferée au foye. Et aurez soing que
le malade soit couvert de force ac-
coustrementz, a celle fin qu'il sue.
Et si la sueur ne veult sortir, vous Attraire
la sueur.

80 REMEDE CONTRE
mettrez sur les aiscelles, sur les costez,
sur les aynes & sur les piedz, vne de-
coction de camomille bien chaulde:
faicte dedas des vaisseaulx d'estaing,
ou dedans des petites bouteilles de
voire, ayans bouche estroite. Ce tems
pendant vous prédrez vne cuyllere
de sirop faict de citrons, afin de remet-
tre les vertus en vigueur. Et quand
vous cōgnoistrez qu'il aura assez sué,
vous presenterez telle viāde que i'en
seigneray cy apres.

Le quatriesme iour si l'apostume
se meet hors en la maniere dessusdi-
cte, & qu'elle apparoisse manifeste-
ment: il ne fault pas attendre, iusques
a ce qu'elle soit du tout meurie, mais
il la fault ouvrir avec vne medicine
adurante: ou avec vne lancette. Ce
medicament peult estre faict de la ra-
cine

Viande.

Fault ou
vrir l'a-
postume

cine de liz blancz, de semence de fe-
nugrec & de lin, cuicetz ensemble.
On peult adiouster avec cecy du sel
ammoniac, de la chaulx viue, et du vi-
triole, de tous la troisiesme partie d'vn
ne drag, du leuain vne demye drag.
Mais vo^o iecterez ce qui s'ensuyt sur
les parties prochaines: du boularmi-
ni, des galles, des sandales rouges, au
tant de lvn que de l'autre, et les amas
serez ensemble avec huyle & eau
rose. Neantmoins il se fault donner
garde que ceste medicine ainsi brus-
lante, ne demeure long temps dessus
l'apostume: ains il la fault oster incon-
tinent apres qu'elle aura faict vn per-
tuys. Mais si vous aymez mieulx fai-
re l'ouverture avec vne lacettede
que cela soit faict au dessoubz: afin
que la matiere s'escoule plus facile-

F

82 REMÈDE CONTRE
ment, comme par un conducte.

Fault mi-
tiguer la
douleur.

Pour ce toutefois qu'il s'ensuayt une grande douleur, à cause de la diuisi-
on de la matière crue & non meure; soit qu'elle vienne par la medicine,
ou par la lancette: vous ferez premie-
rement vne fomentation d'une de-
coction de malue, & de camomille, a-
vec vne esponge: en apres vous met-
trez vne tente dedans, oincte de cest
oignement, qui est faict avec le blanc
d'un œuf, la moytie du moyeu & un
peu d'huyle rosat meslez ensemble.

Or apres que tel torment est adue-
nu, à cause de la playe faicte, on laisse
ra reposer le malade vn iour entier: &
consequemment fauldra mettre dedas
l'apostume, & tout a l'entour, vn me-
dicament qui meurisse & face for-
tir l'ordure, & est le medicament tel:

Vnguét
meuris-
sant.

vous prendrez de la racine des grandes maulues, des lis blançz, de chacun vne demye once: de la seméce de lin, de fenugrec, de lvn & de l'autre trois dragmes, quatre figues grasses: & les cuirez en eau de riuere. Et apres les auoir ostant arriere du feu, vous adiousterez de la graisse de geline, de la tormentine, & du stirax liquide: de toutes ces choses deux drag. & vn peu de cire, & les mettrez dedans vn drap peau qui soit pertuisé au milieu.

Mais il fault purger l'vlcere avec ce qui sensuyt: du miel rosat coulé vne once, deux drag. de farine d'orge, du jus d'absynce & d'aché, de chacun dragme & demye: de farine de lupins quatre scrupules, de myrrhe vne dragme, de terebenthine vne de myye dragme: ces choses soient pil-

F ij

ni slosQ.
stans12

Chose
purgean
te l'vlce-
re.

84 REMEDE CONTRE
lées & amassées ensemble dedans vn
mortier, & qu'on en face oignement
puis qu'on en frotte la tente, & qu'on
la mette dedans l'ulcere.

Vous laisserez long temps la playe
ouuerte, afin que le venin s'escoule
abondamment par le conduit: tou-
tessois apres que le corps se portera
mieulx, & qu'il ne sortira plus nulle

**Chose in
carnante**
ordure de la playe: vsez de cest em-
plastre, aristolochia et rotundæ, centau-
rei minoris, betoyne, de chacune vne
once, de la poix dont on vse es nau-
res vne demye once, du suif de chie-
ure deux dragmes, du mastich deux
dragmes & demye, vne demye once
d'aloës, vne once & demye de cire. Il
fault cuire les herbes en vne choppin-
ne de vin noir, iusques a la moitie, &
apres les couler par vn drappeau, &

les espraindre: et puis y iecter la poix, le suif & la cire : & derechef les cuire iusque a vne espeſſeur moyenne: Quand elles seront ostées arriere du feu, il fault iecter dedans du mastich & de l'aloës puluerisez apart, & les remuer avec vne espatule, & les mesler avec les autres drogues, iusque a ce qu'elles seront refroidies. Finalemēt apres les auoir molifié avec la main, & mis en vn linge vous estoupperez l'ylcere.

Vecy vne briefue cure de l'apostume, laquelle se peult changer, selon la cōdition des natures : car aux enfans & aux corps tendres, & aux vielles gens, il fault vſer au lieu de lancette, ou de medicament ruptoire, d'un oignon, ou du leua in avec du sel.

F. iij

86^e REMEDE CONTRE
QUANT au viure, il fault auoir
esgard que la viade soit facile a dige-
rer, comme ie l'ay cy dessus escript: &
fault auoir principallement des chau-
deaulx, de lorge mûde, des brouetz,
ou des coulliz de chairs tendres, &
des prunes de damas : En somme il
fault que les viandes soient telles, qu'el-
les ne greuent point aux vertus desia
aulcunemēt de bilitées: mais plus tost
qu'elles le soulagent & confortent. Il
fault mettre parmy toutes les viandes
vn peu de vinaigre, ou du ius de pō-
me d'orange aigre, ou du verius, ou
du vin de pommes ^{noniboo}

Le malade doit estre repecu de peu
de viandes & souuēt, tousiours qua-
tre heures interposees: & ne fault aus-
si mespriser les Anthidotes, l'vne des
fois de la cōserue, de roses est bonne,

l'autre fois de la conserue de buglose, aucune fois aussi les electuaires cy dessus escriptz sont bons & utiles.

Quant au brûnage, si la chaleur ^{Bruuage} contrainct, l'eau d'orge est utile, principalement aux enfans et a ceulx qui sont en la fleur de l'age. Mais si les malades ont en horreur l'eau, & que leurs vertus soient impuissantes, comme mesme les vieilles gens : ilz beuueront du vin blanc qui ne soit gue-
res fort, & auquel y ait de l'eau parmy.

Si la soif tormente, par interualles ^{Iuleb} vous la pourrez estancher par ce bru-
uage: du sirop de citrons, du sirop de limons, de chacun trois onces, du vin de pomes grenades, vne once & demye, de l'eau d'oyseille, & de bourache suffisamment: ou il conuient y fer de chacune a part avec eau d'orge.

F iiii

88 REMEDE CONTRE

Pareillement nostre hydrorosat fait d'vne liure d'eaue, trois onces de sucre, & vne once & demye de ius de roses, avec vn peu de ius de pommes d'orages aigres, (si on en peult auoir) profitte beaucoup a en prendre enuiron demy voire a vne fois.

Semblablement l'eaue d'orge est profitable, si on esteinct la dedans vne piece d'or toute chaulde, avec du fruiet que les Apoticaires appellent berberis. Mesmement la confiture qui est appellee des Apoticaires dia ribes, sert contre la chaleur & seicheresse de la bouche. Et pourtant il fault prendre quelques herbes & les cuire avec la viande, comme de la pource laine, de l'oiselle et des laictues. Aussi a cause de ceste soif, on permet de mäger les fruietz des arbres qui sont

Eau e-
staincte
avec de
l'or.

aigres, comme pommes, poires & ce
rises, lesquelz aultrement ont coustu
me d'engédrer mauuaises humeurs:
si en cela nous croyons a Galien.

En oultre nous auons desia ensei-
gné par cy deuant, quel doit estre le
lieu, auquel couchera le malade: & de
quelles choses les pauemens doiuent
estre parez, tant en esté comme en
yuer: car l'vne desfois il les fault pa-
rer de rameaux de saules, & de feuil-
les de serment, & les arrouiser d'eaue
rose & de vinaigre : l'autre fois il y
fault faire des perfums odoriferans.
Comme quand les parties **extremes**
du corps ont froid: car alors elles veul-
lent estre rechauffées par fomentati-
ons, ou estuues, & frottement. Si la
poitrine est ardente, il luy fault au-
si donner des rafrechissemens.

L'abita-
tion.

50 REMEDE CONTRE
LA PESTE.

Finallement il fault diriger toute
nastre pensée & conseil, en sorte que
Dieu ne nous surprenne & trouue
plus occupez aux affaires de ce mon-
de, qu'en la doctrine tressalutaire de
Iesus Christ. Auquel soit tout
honneur & gloire es
siecles des sie-
cles.

AINSI SOIT IL.